

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Comme les jolies femmes, la censure varie! — Les Boches préparent la justification des crimes de demain. — Sur les fronts. — En Mésopotamie une nouvelle armée Russe débouche de Perse, menaçant l'armée ottomane. — La crise économique et morale des Barbares.

La censure a des décisions... imprévues. Nous avions commenté, hier, un factum distribué au Maroc par des espions allemands. Ce factum à la fois cocasse et odieux est publié tout au long dans le Temps du 16 mai, deuxième page, 3^e colonne. Ainsi le grand organe qui rayonne partout peut, sans inconvénient, commenter un document dont il nous est interdit de parler... la publicité du Journal du Lot, plus que celle du Temps, mettant la Nation en danger!

Nous n'incriminons d'aucune manière les censeurs conciliants et aimables de notre ville; à coup sûr ils se bornent à appliquer les instructions qu'ils reçoivent. Tout de même, les grands manitous de la Censure manquent quelque peu d'unité de vue... Bornons là nos commentaires, les ciseaux d'Anastasia apparaissent à l'horizon!

Les manifestations qui se sont déroulées à New-York démontrent qu'on se rend compte — enfin! — par delà les mers, du danger que l'Allemagne a fait courir au monde civilisé. Et ce n'est pas un mince service que M. Wilson a rendu aux Alliés en étalant aux yeux de l'univers le mensonge impudent de Berlin au sujet du Sussex.

Le Président américain a jeté le discrédit sur toutes les déclarations des Barbares. Les Neutres savent maintenant, — si le doute a jamais effleuré leur esprit! — quelle confiance il convient d'ajouter à la parole impériale de Guillaume et aux affirmations de son gouvernement.

La Hollande, l'Espagne, le Brésil discutent en ce moment au sujet de torpillages avec l'Allemagne qui s'efforce d'esquiver les responsabilités matérielles de ses actes criminels. Ces Etats sont renseignés sur ce qu'il faut croire de ce que la diplomatie impériale leur dit et aussi sur la meilleure manière d'obtenir du Kaiser prompt et complète satisfaction.

C'est une constatation qui a sa valeur, car les mensonges du passé ne gênent point les forbans pour préparer ceux de demain.

Le comte Bernstorff vient de faire au gouvernement américain une communication qui laisse prévoir une jolie série de canilleries.

Guillaume prévient les navires de commerce neutres que, lorsqu'ils sont arraisonnés par des sous-marins, ils doivent rester immobiles et non se rapprocher du pirate pour « abréger les formalités de la visite », ce qui peut laisser croire aux bandits que le navire a des « intentions hostiles ». Le cas s'est produit avec un navire hollandais, ce qui explique que le bateau ait été envoyé au fond des mers!

Cette communication décèle une belle fourberie!

Quand un navire neutre aura été torpillé — cela ne tardera pas — vous verrez que la faute en sera tout entière au bâtiment qui avait des « intentions hostiles »!

L'Allemagne le certifiera et l'Allemagne ne ment jamais. M. Wilson vient de l'établir d'une façon catégorique.

Reste à savoir si les Neutres, vou-

dront accepter, sans protestation, les crimes en préparation dans la marine allemande!

Sur notre front, les derniers communiqués attestent que l'accalmie touche à son terme. On signale une action intense de l'artillerie en Champagne et au nord de Verdun. Nos aviateurs font, en outre, de nombreuses reconnaissances, tout en bombardant les positions arrières des Allemands. Tout semble indiquer que quelque chose de grave est en préparation...

A noter cet aveu pénible du major Morath, dans le Berliner Tageblatt: «... nous devons avouer que nos plans sur la Marne ont été déjoués par la supériorité de l'ennemi... ». Par la suite, le critique allemand laisse bien entendre que les Boches perceront si on n'avait le souci des sacrifices à consentir! Mais il n'en reste pas moins l'aveu de l'échec. Le Kronprinz doit être content!

Nos voisins du Sud notent toujours quelques succès à des altitudes de 3.000 mètres. On prétend qu'un progrès est imminent du côté de Rovereto. Nous attendrons qu'il soit désigné pour en parler. Il convient d'être prudent.

Les Autrichiens ont trouvé un ingénieux moyen de rassurer le pays: ils annoncent des succès même quand il n'y a pas eu de rencontre. « Ainsi, dit un télégramme de Rome, le bulletin autrichien du 8 mai parle d'un point d'appui qui nous aurait été arraché sur le mont San Michele. Le bulletin du 10 mai énumère plusieurs attaques de notre part contre San Martino, le bulletin du 13 mai annonce d'autres attaques de notre part également repoussées sur le Carso septentrional, au mont San Michele.

Le bulletin du 14 mai affirme qu'après un combat acharné les Autrichiens ont repoussé une violente attaque opérée par nous à l'ouest de San Martino. Il est superflu de faire remarquer que ces actions existent seulement dans la fantaisie du rédacteur du bulletin ou de quelque commandant en sous-ordre.

Il n'y a pas pire menteur qu'un Boche si ce n'est un Austro-Boche!

Dans les Balkans on note une activité soutenue de l'artillerie. Mais l'infanterie reste dans les tranchées. Il semble pourtant qu'une action soit prochaine.

Sur le front Russe on est dans l'attente d'une offensive ennemie et on se prépare à y faire face avec la dernière énergie.

En attendant, nos alliés se font la main en Asie. Les derniers communiqués de Pétersbourg sont tout à fait réjouissants sous ce rapport.

En Arménie, leur situation est excellente.

Au nord, les armées du grand duc Nicolas continuent à presser les Ottomans dans la région de Baïbourt et d'Erzindjan.

Au sud, ils avancent, à Mouch et Bitlis, dans la direction de Diarbékir.

Et voici qu'en Mésopotamie une action imprévue se dessine qui peut rapidement modifier la situation.

qui opère contre les Anglais passe précisément par cette localité.

Nos alliés menacent donc de couper les communications des troupes turques de Mésopotamie en s'emparant de Mossoul, comme ils pourront le couper, également, s'ils peuvent, d'autre part, atteindre Diarbékir et prolonger leur marche vers le sud...

La joie provoquée à Constantinople par la chute de Kut-el-Amara, sera vraisemblablement de courte durée, la situation paraissant devoir se redresser, à bref délai, là-bas, en faveur des Anglais, grâce à l'intervention des Russes.

Le Temps continue à publier une série de lettres, venues d'Allemagne, et trouvées sur des prisonniers.

Le ton général en est lamentable et il prouve que le moral de nos ennemis est fortement atteint. Cela ressort sans conteste des quelques extraits suivants:

(Bratitz, 23 avril).... Ici on ne trouve rien à acheter non plus... mais nous avons l'espoir qu'en mai il y aura la paix.

C'est un espoir que Guillaume avait fait naître en affirmant que la guerre finirait à Verdun. Ce fut une grossière erreur!

(München-Gladbach, 23 mars).... On ne peut pas manger à sa faim, car les prix sont inaccessibles... Je suis très inquiet pour l'avenir.

(Elberfeld, 24 mars).... Ah! si ces massacres pouvaient enfin finir! Mon cher Guillaume, nous souffrons maintenant sérieusement de la guerre.

(Hochst-am-Main, 6 avril).... Si seulement cette misère prenait fin... tout le monde va périr de faim. On ne peut plus supporter cela...

(Berlin-Treptow, 6 avril).... Le pain qu'il nous faut manger est une vraie nourriture pour les cochons. Quant aux cochons, ils sont actuellement fumés et pendus dans les lardoirs des riches agrariens et des paysans. A nous maintenant de chercher de quoi manger, il n'y a plus rien...

Il ne paraît donc n'y avoir aucun doute sur la disette qui menace nos ennemis. C'est ce que dit très nettement une lettre trouvée sur un soldat du 3^e grenadiers et datée du 14 avril: « Si la guerre dure encore jusqu'à l'hiver prochain, personne ne vivra plus de nous autres pauvres gens, car il nous faudra mourir de faim. »

Parfois la colère accompagne la plainte: (Oberstorf, 4 avril).... Les soldats se plaignent beaucoup de la mauvaise qualité et de la parcimonie de la nourriture.... Il est temps que ces cochons de fumisterie finisse... Tu me dis que vous avez vu l'empereur et le kronprinz; après tout, ce ne sont que des hommes comme les autres.

(Grefeld, 26 avril).... Pourvu qu'Auguste ne soit pas envoyé au front, car cela chauffe là-haut. Oui, si seulement cette maudite guerre était passée. Elle nous a mis dans un bel état. Rien que faim et misère. Le pain et les pommes de terre jouent aujourd'hui un grand rôle. Si au moins on avait assez à « bouffer » (fressen), alors on pourrait tenir. Mais, on ne trouve plus rien, même pour de l'argent... Pas plus que ce qui nous est prescrit. C'est une honte. Oui, cher Joseph, on en arrivera au point que nous circulerons avec le couteau à la main pour nous procurer du pain. Si n'y a pas bientôt un changement le pauvre Etat allemand! Car presque partout les gens sont révoltés. Mais il faut espérer qu'on n'en arrivera pas là. Ah! si seulement cette fumisterie (la guerre) prenait une fois une fin...

Il est difficile de supposer que ces lettres sont écrites pour tromper les Alliés. L'année dernière, l'Allemagne a joué la comédie de la faim pour essayer, en apitoyant l'Amérique, d'obtenir la liberté des mers. Mais aujourd'hui, Berlin sait bien que M. Wilson ne peut et ne veut faire aucune démarche relative au blocus.

La situation décrite par les lettres qui précèdent est donc bien réelle. C'est le résultat inévitable du resserrement du blocus.

Qu'on compare cette situation à celle qui existe chez nous et on comprendra l'avantage énorme qu'ont les Alliés à « tenir » jusqu'au moment où l'accroissement de notre matériel nous permettra la ruée libératrice.

La victoire est tous les jours plus certaine. Elle dépend de notre patience et de notre moral. L'un et l'autre sont à l'abri de toute défaillance.

A. C.

Sur le front belge

Actions d'artillerie réciproques et intermittentes en divers points du front de l'armée belge.

Les trois défaites

Dans le journal « Pesti Naplo », l'éminent critique militaire hongrois Tibor Bakos, écrit que la bataille de Verdun est pratiquement terminée et que la conclusion de la presse de l'entente sur ce sujet, ainsi que l'opinion exprimée dans certains milieux compétents hongrois que la bataille est finie par la victoire des Français, sont justifiées.

Leur deuxième ligne

Les Allemands préparent en Belgique d'importants travaux militaires qui renforceront et continueront la ligne de défense établie de Turnhout à Liège et se prolongeront par l'Ourthe, jusqu'au centre de la province de Luxembourg. Ces travaux militaires devraient, dit-on, rejoindre le camp retranché de Metz, par la Moselle et constitueraient avec la ligne de la Meuse, la deuxième grande ligne de défense en Belgique.

Faut-il s'attendre à une nouvelle offensive allemande

Le « Public Ledger », de Philadelphie, dit, qu'à moins d'un changement imprévu dans la situation militaire, on doit considérer l'offensive allemande contre Verdun comme un échec complet. Les terribles sacrifices en hommes consentis par l'Allemagne n'ont donné aucun avantage réel.

Le « Public Ledger » estime que les Allemands, impuissants à Verdun, vont entreprendre une autre offensive sur un autre point du front, probablement contre les Anglais, et dans l'intention de prendre Calais.

Canonade dans la mer du Nord

Une violente canonade aurait été entendue mardi, à six heures du soir, dans la direction de la côte belge.

Des torpilleurs boches fuient devant des monitors anglais

Un communiqué de l'amirauté annonce qu'une rencontre a eu lieu hier, dans l'après-midi, entre une force anglaise composée de contre-torpilleurs et de monitors et plusieurs contre-torpilleurs allemands. Après un court engagement, l'ennemi a battu en retraite vers ses côtes. Nous n'avons subi aucune perte.

Un poseur de mines boche heurte une mine et saute

Suivant une dépêche de Copenhague à l'agence Reuter, le « Berlingske Tidende » annonce qu'il est maintenant prouvé que le vaisseau qui a sauté samedi dernier, au large de Faisterbe (Suède), était un navire allemand chargé de poser des mines, qui a heurté une de ses propres mines. L'homme de veille fut tué et plusieurs autres blessés. Des torpilleurs allemands auraient sauvé trois matelots de l'équipage.

Les Badois ont faim

Un grand mécontentement règne à Carlsruhe. Dans les restaurants, les 160 grammes de viande autorisés par jour et par personne sont trouvés insuffisants par tout le monde. En outre, les militaires qui vivent en ménage n'ont pas de cartes de viande, et ne peuvent même pas se procurer une saucisse au restaurant.

L'offensive autrichienne

La grande offensive autrichienne paraît déclanchée, depuis quelques jours, au Trentin. Elle a commencé

dimanche par une tempête d'artillerie dans la vallée de Lagarina.

Quelques critiques militaires italiens se demandent s'il s'agit d'une attaque à fond ou bien si l'ennemi tente simplement l'ensemble du front pour connaître ses points faibles. Toutefois, l'impression générale est que nous sommes bien à la veille de cette offensive de grand style rêvée depuis toujours par l'état-major autrichien.

Les Allemands renouvelleront l'attaque de Riga par mer

On apprend de Malmoe (Suède), par les capitaines de navires de commerce allemands arrivés dans divers ports suédois, qu'une grande flotte allemande comprenant plusieurs cuirassés et le nouveau dreadnought Hindenburg a passé devant Ferner se dirigeant vers Riga. La flotte allemande sortie de Kiel coopérerait avec des escadres à Dantzig, à Libau et à Königsberg. De plusieurs sources différentes, il se confirme que l'activité allemande dans la Baltique est très grande.

A Salonique

Opérations du 1^{er} au 15 mai

Sur les deux rives du Vardar et à l'ouest du lac Doiran, la situation n'a pas subi de modifications importantes au cours de la première quinzaine de mai. Il n'y a eu aucune action sérieuse d'infanterie. On a continué, de part et d'autre, à s'organiser sur le terrain.

Notre artillerie a canonné, à plusieurs reprises, les campements, les organisations et les groupes de travailleurs de l'ennemi. L'activité des deux artilleries s'est surtout manifestée les 2, 3, 4, 8 et 14 mai.

Au nord-ouest du lac Doiran, nos éléments avancés ont occupé Dova-Tepe. D'autres éléments ont été poussés dans la direction de Monastir.

L'aviation a été un peu moins active pendant cette quinzaine que précédemment. Le 14 mai, nos avions ont bombardé Xanti. Le zeppelin « L-85 », venu le 5 mai de Temesvar sur Salonique, a été pris en chasse par nos avions, abattu et détruit à l'embouchure du Vardar par les tirs de la flotte et des auto-canon. Tout l'équipage a été fait prisonnier.

C'est ce même dirigeable qui avait accompli les deux raids précédents au-dessus du camp retranché de Salonique.

Vers Porodj, les Grecs ont fait prisonniers des Bulgares habillés en Allemands.

Les paroles de Constantin

Au cours de l'entrevue accordée au colonel Vassitch par le roi Constantin, le souverain a fait les déclarations suivantes relativement à la question du transport de l'armée serbe:

« Je n'ai jamais cessé de considérer la Serbie comme l'alliée de la Grèce; par conséquent nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour faciliter le transport des troupes serbes; d'ailleurs, mon gouvernement s'occupe sérieusement de cette question avec les ministres de l'Entente. »

Parlant de M. Venizelos, le roi a dit: « Je reconnais les immenses services rendus à la patrie par M. Venizelos et regrette que l'Entente ne nous ait pas compris. »

Les relations postales

entre l'Angleterre et les Etats-Unis

L'ambassadeur d'Angleterre a informé M. Lansing que le Royaume-Uni s'efforçait d'éliminer tous les délais et ingérences dans la transmission des courriers, mais qu'il n'entendait pas renoncer à son droit d'empêcher que l'on fit un mauvais usage des sacs postaux pour transmettre à l'ennemi des marchandises et des renseignements.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance
Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS 109
Commune de Teyssien (suite)

Cennac L.....	5 fr.
Cels Justin.....	5
Cassan Germain.....	3
Cassan Germain.....	6
Canet Louis-Marie, à Gué.....	20
Boy Alexandre.....	3
Bennet Rosalie.....	3
Bennet Jean, à Laubat.....	3
Bennet Albert, à Camp de Bern.....	3
Benne Justin.....	3
Asfaux Jean-Baptiste, à la Sôle.....	3
Saintemarie Jacques.....	3
Larrie Baptiste, Cant. à Pallargues.....	3
Lassale Auguste.....	3
Jauzac Armand, à la Condamine.....	5
Frégace Sébastien.....	3
Faisantregues Alexandre.....	3
Felzines Joseph.....	3
Felzines Pierre.....	3
Veyrac Antoinette.....	5
Vidal Aline (Mme), institutrice.....	5
Village Jean.....	3
Ségrier Armand, à Plansvergne.....	3
Ségrier Jean, à Vigé.....	3
Taurand Auguste, à la Condamine.....	12
Simon Justin, à la Condamine.....	3
Marly Léon, à Pallargues.....	3
Meyniel Jean-Pierre, Adjoint.....	12
Meyniel Justin.....	3
Meyniel Maria, Vve Cels.....	3
Meyniel Martin.....	3
Meyniel Albert.....	3
Lugan Achille, Curé.....	20
Lavaux J.-M., Facteur des Postes.....	3
Lassale Armand.....	5
Lastargues Félix.....	3
Rouzille Jean.....	3
Tauran Urbain, à Labesse.....	5
Un groupe de souscripteurs de la commune.....	5
Simon Mathurin, Limonadier.....	3
Rougé Baptiste, Propriétaire.....	3
Meyniel Madeleine (Mme), Boulanger.....	3

Commune de Thédiac

Cassan Antoine, Président de la Soc. française de Bienfaits, à Valencia (Espagne).....	100
Delbail.....	3
Lagarigue Gabriel, Cantonnier.....	3
Rachail, Chef de station.....	3
Pardeles Louis, Repair.....	3
Mourel Jean, Tailleur.....	3
Lapierre Aline.....	4
Lamontagne Elodie.....	3
Grangé G. (Vve).....	5
Gervais Marie.....	3
Frayssinet Jean.....	3
Delsol Hermine.....	3
Delsol (Mme).....	10
Brunet Félicité.....	3
Bourdrie (Vve).....	3
Boissoles Henri.....	5
Boissoles Eléonore.....	5
Billaux Antoine-Germain.....	5
Malagayrie Marie.....	3
Talou Elou.....	3
Roque Pierre.....	3
Cunac Augustin.....	12
Cassan Gabrielle.....	6
Russel Emile.....	6
Rodes Jean, Curé.....	10
Astor Marcelin.....	3
Barlet.....	3
Barrière François.....	3
Billon.....	3
Bley Jean.....	3
Boisset Jean-Baptiste.....	3
Boisset Pierre.....	3
Bonnafous Jean (Vve).....	3
Cambou Jean, à Guirallette.....	3
Cambou Jean.....	3
Cantarel Jean.....	3
Cassan Guillaume.....	3
Cassan Henri.....	3
Cassan Joseph.....	3
Cassan Marie.....	3
Cassot Emile.....	3
Coste Fernand.....	3
Cournac Marie.....	3
Cournac Germaine.....	3
Delpech Françoise.....	3
Delsol.....	3
Delsol Armand.....	3
Delsol Marie.....	3
Gibert Noélie.....	3
Gimbert D.....	3
Gondal.....	3
Guérin (Vve).....	3
Janis.....	3
Javion Jean.....	3
Laborie.....	3
Laborie Félix.....	3
Laeste, à Gandel.....	3
Lafon.....	3
Lafon Alida.....	3
Lafon Antoine.....	3
Magne Henri.....	3
Marsal Antoine.....	3
Maurly Marie.....	3
Pélatié Josephine.....	3
Pons.....	3
Ponderoux Anastasie.....	3
Pradines.....	3
Talou Marie.....	3
Tillou.....	3
Vaqué Albert.....	3
Valentin Antoine.....	3
Vayries Josephine.....	3
Viellard.....	3
Viellard Hilarie.....	3

Commune de Thémines
Ayrat Louise, S. P..... 3
Amadien Camille, Limonadier..... 3
Albert P.-J.-B., Instituteur..... 12
Calle Auguste..... 3
Calle Jacques, Menuisier..... 3
Brunet Isilda..... 5

Sauillac
Regu une réclamation de Sauillac: Mlle Charmes, Institutrice, indiquée comme ayant versé 3 fr., a versé, en réalité..... 10 (A suivre).

JOYEUSES INFORMATIONS

La presse entière — hormis celle qui défend les intérêts des accapareurs — a protesté contre la cherté anormale de la vie en France, et le Gouvernement, à la suite des plaintes élevées de tous les points du territoire, et surtout du front, a pris des mesures pour mettre un frein à la rapacité des mercantis.

Mais de là à conclure que la situation économique est précaire, que les populations sont réduites à la portion congrue, qu'elles crévent de faim, il y a un abîme.

Nous n'en sommes pas réduits en France à serrer la ceinture d'un ou de plusieurs crans comme le font les Boches et nous ne connaissons pas — nous ne le connaissons certainement pas — le doux régime des cartes et du rationnement.

Et cependant les Boches poussent des cris de joie à la lecture des informations que Wolff publie sur la situation économique des Français.

Pensez donc !
Voici à titre d'échantillon de la propagande allemande la traduction exacte de deux nouvelles contenues dans le principal message envoyé par le service allemand dans les pays neutres.

A Angoulême, on manque de pain. Beaucoup de familles sont sans pain. Des boulangeries ont été prises d'assaut par le peuple. De nombreuses boulangeries sont fermées. Le prix des pommes de terre a monté depuis peu de 20 francs la tonne, ce qui a causé une grande agitation, car on sait que les pommes de terre sont la nourriture principale des Français.

A Berlin, cette nouvelle a dû, presque provoquer du délire : « On les aura, les Français, par la famine », disent les journaux boches.

Ils sont bien renseignés, comme on le voit.

Il est vrai qu'à Angoulême une manifestation a eu lieu contre les boulangers qui avaient fermé leurs magasins : des mesures prises aussitôt par la municipalité surent ramener dans le devoir les grévistes.

Mais il n'en a pas fallu moins à Wolff pour écrire que la famine régnait à Angoulême, et comme son devoir est d'exagérer les bonnes nouvelles pour maintenir les sujets du Kaiser dans l'espoir de la victoire prochaine, il a ajouté que toute la France était à la veille de mourir faute d'aliments.

Il y a quelques mois déjà, Wolff avait annoncé une nouvelle identique : cette fois-là, les faits s'étaient passés au marché de Bergerac, peut-être, contre le prix exagéré des œufs.

Des ménagères avaient bousculé les marchands et cassé quelques œufs. Wolff annonça que la révolution avait éclaté dans le midi de la France.

En fait de bons renseignements, on voit que les Boches sont bien servis.

Mais qu'ils s'adressent donc aux prisonniers français qui, crevant de faim dans les camps en Allemagne, sont obligés de se nourrir avec les provisions que leur envoie la France.

Par ces prisonniers, les Boches peuvent constater que le pain ne manque pas dans nos pays puisqu'on en fait des envois si nombreux.

Et c'est peut-être à cause du grand nombre de colis expédiés que les Boches, ragaillardés par les envois, ont interdit pendant quelque temps — sous le faux prétexte de représailles — ces envois.

D'autre part, au début, des hostilités, les Boches prisonniers en France recevaient beaucoup de colis contenant des « délicatesses ». Aujourd'hui, les colis sont plutôt rares et loin d'être bien garnis !

Et les prisonniers boches s'aperçoivent bien qu'il se passe quelque chose chez eux !

Que Wolff continue à publier que la famine sévit en France : ça fera plaisir à ses lecteurs, sans doute, mais ça ne le rendra pas plus gras. Et nous, nous ne nous en porterons pas plus mal.

LA DÉFAITE DE L'ALLEMAGNE

Prédite
par un professeur allemand

Notre ami et collaborateur occasionnel Félix Blazy, nous envoie la traduction d'un article paru dans le « New-York-American ». C'est un remarquable réquisitoire du militarisme allemand, du Professor Herman Fernau, auteur du fameux livre « Justement parce que je suis Allemand ».

Le gouvernement allemand, écrit le professeur, est responsable de cette guerre. Elle est due à la soif de domination de quelques personnes, qui n'ont pas encore su se libérer de l'influence de la féodalité. Plusieurs motifs poussèrent les hommes de notre pays à utiliser l'assassinat de Sarajevo comme prétexte d'intervention armée, entre autres, l'expansion économique et coloniale d'Allemands très influents qui évaluaient seulement en kilomètres, et ne pouvaient pas pardonner à la France de posséder plus de colonies que l'Allemagne. Les mêmes personnages influents étaient jaloux de la suprématie navale de l'Angleterre qu'ils désiraient soumettre.

Notre Etat-major, von Moltke en tête, murmurait perpétuellement aux oreilles du Kaiser l'assurance que, en moins de trois mois, tout serait accompli, et que dans l'espace de dix ans la lutte serait engagée avec l'Angleterre.

Tels sont les vrais facteurs de la terrible tragédie qui plonge à l'heure actuelle dans le sang, l'Europe entière. Je déclare que l'Allemagne, ou plutôt son gouvernement, porte la principale responsabilité de cette guerre.

Le gouvernement est encore sain et sau. Neanmoins, la vérité gagne du terrain. Les dirigeants allemands ont pu maintenir le crédit de leur pays en exploitant habilement quelques succès militaires, mais tout s'écroulera brusquement au premier revers de quelque importance sur les champs de bataille et les dernières illusions de ceux qui croient encore au succès final des armées allemandes s'évanouiront. Je ne dis pas que nous aurons alors :

« Une révolution sanguinaire » mais je déclare, que lorsque le peuple allemand se réveillera de la léthargie dans laquelle les manœuvres de la caste militaire l'ont plongé, il fera preuve d'une violence égale à sa destitution.

Je condamne la violation de la Belgique, comme Allemand et au nom des traités internationaux garantissant sa neutralité, je condamne aussi les excuses du gouvernement d'avoir agi préventivement.

J'espère, après le retour mon pays d'une paix bienfaisante, de voir la création d'une République qui permettra au peuple, libéré de son joug oppresseur interne, de collaborer avec les autres nations à leur travail utile de paix.

Si, contre toute attente, l'armée allemande, sortait victorieuse de cette terrible conflagration, le libéralisme et la liberté du peuple de bâtir ses propres destinées seraient perdus pour toujours. Loi et Justice disparaîtraient, et nous retournerions à la plus primitive barbarie.

La guerre doit faire un balayage absolu de toute cause possible de conflits futurs. Voilà pourquoi la paix pour laquelle les armées alliées se battent doit complètement changer la Carte d'Europe.

Le traité de paix confèrera le droit d'existence indépendante à tous les petits peuples, tels que les Tchèques, Roumains, Ruthènes et Polonais sans oublier l'héroïque petite Belgique, qui doit recouvrer sa complète intégrité territoriale et constitutionnelle et recevoir une grosse indemnité.

Telle est l'épée de Damoclès suspendue sur la tête de ceux en Allemagne qui provoquent la plus grande catastrophe du monde.

Agence « Paris-Télégrammes ».

LE PROCÈS HELLER

Le procès Heller sera plaidé à Agen le 10 juin.

Mort au champ d'honneur

Une bien triste nouvelle circulait, il y a 3 jours en ville. On annonçait que le capitaine Clarissou, du 7^e d'infanterie, avait été tué. Mais encore, la mauvaise nouvelle n'était pas officielle.

Hélas, elle n'était que trop exacte : le capitaine Clarissou est mort au champ d'honneur, frappé au moment où il inspectait les boyaux de première ligne.

Sous-lieutenant, lieutenant à Cahors, il était parti avec le 7^e dès les premiers jours des hostilités et gagna rapidement les galons de capitaine.

Le capitaine Clarissou avait déjà été grièvement blessé. Aussitôt rétabli, il reprit sa place au front où il faisait les fonctions de chef de bataillon.

M. Clarissou avait été décoré de la Légion d'honneur et de la croix de guerre avec palme.

C'était un chef bienveillant pour ses hommes, et un officier très sympathique à tous ceux qu'il avait connus.

Sa mort a vivement ému ses nombreux amis et ceux de sa famille.

Nous saluons la mémoire du vaillant officier auquel un brillant avenir paraissait réservé, et nous prions sa jeune veuve, son beau-père M. Demeaux, entrepreneur des tabacs à Cahors, et sa famille d'agréer l'expression de nos condoléances les plus sincères.

Promotion

M. Chansard, sergent au 7^e d'infanterie est promu sous-lieutenant et affecté au 7^e d'infanterie.

Compatriote

Nous apprenons avec plaisir que notre compatriote M. Paumès, fils de M. Paumès, professeur au Lycée Gambetta, est promu au grade de sous-officier.

Au 7^e

M. Quonano, sous-lieutenant de réserve au 7^e d'infanterie est nommé dans l'armée active, avec le grade à titre temporaire.

Armée territoriale

MM. Robin, capitaine au 7^e, Martinet, lieutenant au 7^e passent dans l'armée territoriale.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons les noms de :

Dintrat Guillaume-Aimé, du 7^e d'infanterie, 1^{re} compagnie de mitrailleurs, disparu le 8 septembre 1915 ; Dumet Léonard, du 207^e, 30^e compagnie, disparu le 26 septembre 1914 ; Fleurat Eugène, du 207^e, 26^e compagnie, disparu en septembre 1914.

Les morts pour la Patrie

ANGLARS-LACAPÈLLE

Vermande Joseph, mort au champ d'honneur le 12 novembre 1914. — Vergniet Félix, tué à l'ennemi, fin décembre 1914. Il était père de deux jeunes enfants. — Cussonnat Gaston, décédé à Orléans, à la suite de blessures de guerre. — Ayrolles Abel, du hameau de Fourenne, tué à l'ennemi, laisse deux orphelins de la guerre et une veuve. — Cornil Joseph, tué aux Hurlus le 23 février 1915, laisse une veuve et deux enfants en bas âge. — Cournot Félix, mort prisonnier en Allemagne à la suite de blessures de guerre le 18 février 1915.

ANGLARS-NOZAC

Soulacroup Robert, receveur de l'enregistrement à Castillonnes, tué aux Hurlus, fils du maire. — Soulacroup Raoul, son frère, tué également aux Hurlus en février 1915. — Lagarrigue André, mort prisonnier de guerre en Allemagne. — Ayzac Jules, décédé à Belfort à la suite de blessures de guerre, à l'âge de 30 ans.

ARCAMBAL

Miquel Calixte, du Bousquet, tué en mars 1915 (après la guérison d'une première blessure, il était revenu au front). — Couderc Louis-Augustin, des Parrots, territorial, mort des suites d'une maladie contractée au front.

LES ARQUES

Doumerc Elie, de Fazonnes, décédé à Clermont-sur-Oise. — Carrié Henri, des Places, soldat au 7^e d'infanterie, tué à l'ennemi. — Lafon Louis-Adolphe, du 21^e, classe 1909, mort à Lyon, des suites de blessures de guerre. — Grandchamp Albert, genre Marty, décédé à Lyon, le 16 mai 1915. — Fauché Antonin, 34 ans, du 207^e, mort de blessures de guerre le 1^{er} septembre 1915. — Coldefy Cyprien, 24 ans, tué le 9 septembre 1915. — Monbru Henri-Louis, 28 ans, tué à l'ennemi.

ASSIER

Lasfargues Paulin, mort à la suite d'une maladie contractée au front ; laisse une veuve et deux orphelins. — Ourtal Arthur, 22 ans, tué du côté de Verdun, laisse une veuve et une filleule.

Contre les chiens errants

L'arrêté contre la divagation des chiens sans muselière est appliqué depuis plusieurs jours dans notre ville.

Tout propriétaire dont le chien sera trouvé errant, risque donc une contravention.

De plus, les propriétaires sont informés qu'un employé municipal a été embauché pour attraper les chiens errants qui seront entraînés en fourrière et abattus au bout de 3 jours s'ils ne sont pas réclamés.

Telles sont les mesures qui sont appliquées contre les pauvres toutous.

Plusieurs personnes ayant été mordues, il est certain que ces mesures sont justifiées.

Mais on nous permettra d'appeler l'attention de ceux qui sont chargés d'appliquer les règlements, sur la façon brutale dont les chiens étaient jadis empoignés.

Pas de brutalité, s. v. p., à l'égard des animaux ; il ne faut pas que se renouvelle le fait qui nous est signalé.

Il paraît qu'en saisissant le chien, en le traînant à la fourrière, le malheureux toutou eut la patte brisée.

Un procès-verbal au propriétaire, soit : mais pas de brutalité inutile contre les chiens...

Ecole normale d'Instituteurs

Hôpital complémentaire n° 15

Mme Lespinet, institutrice à Rouilhac, a fait remettre 150 œufs frais à M. le Directeur de l'Ecole Normale, en le priant de les faire distribuer aux blessés hospitalisés dans l'établissement.

Tous ces œufs ont été distribués en supplément aux blessés.

Meilleurs compliments et meilleurs remerciements et à la maîtresse et à ses élèves.

Changement de foire

Le Maire de Cahors, après avis de la Chambre de Commerce, a l'honneur d'informer le public que le 1^{er} Juin étant un jour férié, la foire qui était fixée à ce jour, aura lieu la veille, c'est-à-dire le 31 mai 1916.

Le Maire,
CARLIN, Adjoint.

Ce n'était pas encore assez !

La détresse des Austro-Boches : L'autre jour, un marchand autrichien circulait à Charmoille (Porrentruy Suisse), en quête de vaches à acheter. Une paysanne qui le voyait venir, dit à son mari : « Tu sais, il n'y a rien pour lui chez nous. D'ailleurs, laisse-moi faire. Tu verras comment je m'en vais le remballer. »

Le marchand arrive, onctueux, obséquieux. La paysanne le reçoit au vinaigre : « Nous ne sommes pas vendeurs. Le courtier insiste : « Voyons, madame, combien voulez-vous de cette vache ? » (La vache en question vaut au plus six cents francs). L'ajoulotte se rengorge alors et lui lance comme un défi : « Mille cinquante francs, monsieur ! » Elle avait à peine fini de parler que le marchand lui répondait d'un ton tranquille : « Elle est vendue. »

La bonne femme n'en est pas encore revenue.

Les prisonniers qui ne peuvent écrire

Un prisonnier qui s'est évadé d'Allemagne et qui était porté disparu donne les renseignements suivants :

« Il y a en Allemagne de nombreux prisonniers qui ne peuvent écrire à leurs parents et c'était mon cas. Il y a d'abord les soldats punis de prison et de forteresse, ensuite les prisonniers qui ont été privés du droit d'écrire quoiqu'ils aient dans des camps réguliers à la suite d'un geste,

quelquefois d'une attitude jugée offensante. Nombreux sont les camarades dans ce dernier cas qui reviennent dans leur famille après l'écrasement des Boches. »

Morts pour la patrie

Nous apprenons la mort des suites de blessures de notre compatriote, M. Antoine Astruc, du ... d'infanterie, professeur à l'Ecole de Commerce d'Agén, décoré de la médaille et de la croix de guerre avec palme.

Il avait été cité à l'ordre du jour : « Soldat d'élite, d'une grande bravoure, exerçant sur ses camarades, par son intelligence et ses qualités morales, un ascendant des plus salutaires. Blessé grièvement en assurant avec un admirable dévouement ses fonctions d'agent de liaison. Amputé de la jambe droite. »

Nos vives condoléances à la famille.

A CÉDER

de suite pour cause de santé,
BOULANGERIE CASSAGNE
Faubourg Cabessut, près la gare, avec Pétrin mécanique, cheval et voiture pour livraison, eau et gaz. 80 balles par mois assurées ; bonne clientèle. Facilités de paiement.

Avis

M. VILARD ne répond pas des dettes qui pourraient faire sa femme née Contiau, cette dernière ayant quitté le domicile conjugal.

Représentants Huiles, Savons
dem. p. L. VERT à Salon.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

Avis de neuvaine

Mesdames veuves GAUTHIÉ et tous les autres parents ont l'honneur de faire connaître à leurs amis et connaissances qu'un service sera célébré en l'église Cathédrale le vendredi 19 mai 1916, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de

Jules GAUTHIÉ

Capitaine Adjudant-Major

tombé au champ d'honneur le 5 mai 1916 à l'âge de 28 ans, et les prient de vouloir bien y assister.

En raison des circonstances, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part le présent avis en tenant lieu.

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 17 MAI (22 h.)

Dans la région de Verdun, grande activité des deux artilleries dans les secteurs d'Avocourt, de la cote 304 et entre Douaumont et Vaux.

Sur le reste du front, aucun événement important à signaler, sauf une lutte de mine assez vive en Argonne.

Au cours de la journée, un de nos pilotes, dans un combat aérien, a abattu un avion allemand, qui est tombé au nord-ouest de Rezonville.

Un autre avion ennemi, mitraillé par un des nôtres, est tombé dans la région du Ban-de-Sapt.

Dans la journée du 17, une de nos escadrilles a bombardé la gare de Metz-Sablons, sur laquelle elle a lancé 25 obus de gros calibre.

Dans la région de Verdun, l'activité de l'aviation a été particulièrement importante : 33 combats ont été livrés. 3 avions allemands ont été abattus. Tous les nôtres sont heureusement rentrés.

Communiqué du 18 Mai (15 h.)

Entre l'Oise et l'Aisne UNE FORTE RECONNAISSANCE ENNEMIE qui tentait d'aborder nos lignes, aux abords de Quenéviers A ÉTÉ CONTRE-ATTAQUÉE PAR NOUS ET DISPERSÉE laissant de nombreux morts sur le terrain.

Sur la rive gauche de la Meuse, APRÈS UNE VIVE PRÉPARATION D'ARTILLERIE, LES ALLEMANDS ONT ESSAYÉ, à plusieurs reprises, au cours de la nuit, D'ENLEVER LE RÉDUIT DU BOIS D'AVOUCOURT.

REPOUSSES, chaque fois, par nos feux, L'ENNEMI A SUBI DES PERTES TRÈS SÉRIEUSES.

De notre côté, nous avons exécuté au nord de la cote 287, vers trois heures du matin, UN COUP DE MAIN SUR UNE TRANCHEE ALLEMANDE dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers.

A la même heure, NOS TROUPES SE SONT EMPARÉES, APRÈS UN COMBAT ACHARNÉ, D'UN FORTIN ENNEMI, solidement organisé, sur la pente nord-est de la cote 304.

Sur la rive droite et en Wœvre, bombardement réciproque.

AVIATION. — Dans la nuit du 16 au 17 mai, nos avions ont effectué de nombreux bombardements sur le front nord de Verdun ; notamment 15 obus de gros calibre ont été lancés sur un important dépôt de munitions entre Raucourt et Arrocourt (10 km. au sud de Sedan) ; 5 sur la gare de Sedan où un incendie s'est déclaré ; 15 sur un dépôt de munitions près d'Azannes.

Dans la même nuit, deux de nos appareils ont jeté 80 obus sur la gare de Metz-Sablons.

Des avions ennemis ont lancé pendant la nuit plusieurs bombes sur la région de Lunéville, Epinal et Belfort, causant des dégâts matériels sans importance.

Télégrammes particuliers

SUR LE FRONT RUSSE

Actions nombreuses sur tout le front en général favorables aux Russes

Dans la région du lac Obole, une tentative des Allemands pour prendre l'offensive a été repoussée.

Dans la région du chemin de fer de Mitau-Krenzburg, l'ennemi a lancé sur nos tranchées deux nuées de gaz asphyxiants.

Dans la région du lac de Swenten, nos troupes ont refoulé des éléments d'avant-garde de l'ennemi, ont rompu ses fils de fer et ont fait ensuite irruption dans la tranchée allemande. Ils ont passé à la baïonnette une partie des défenseurs et ont obligé les autres à fuir.

Pendant la nuit du 16 au 17 mai, dans la région de Novosiolki, au sud de Krevo, nous avons fait exposer un fourneau de mine, dont nous avons consolidé l'entonnoir. Nous avons repoussé ensuite par notre feu une attaque allemande contre l'entonnoir, en infligeant des pertes sérieuses à l'ennemi.

A l'ouest d'Olyk, nos éléments ont progressé dans la même région. Nous avons abattu un projecteur ennemi.

A l'est d'Ezerna, vif duel d'artillerie. La nôtre a détruit des blindages de l'ennemi.

Au nord de Boyan, les Autrichiens ont tenté une offensive, mais ont été obligés par notre feu de se replier sur leurs propres tranchées.

AU CAUCASE :

Offensive Turque repoussée

Dans la direction de Diarbékir, nous avons repoussé une offensive des Turcs.

Paris, 12 h. 35

Comment ils tiennent leurs promesses à M. Wilson !...

De Londres : Le New-York Herald apprend que le steamer Hollandais Batavier fut coulé, mardi, au large des côtes orientales anglaises.

Il portait des passagers américains qui furent tués par l'explosion.

Le navire fut atteint par travers.

ÉTRANGES DÉCLARATIONS

Que signifie le langage du « Vorwærst » ?

De Zurich : Commentant les discours de sir Grey, le Vorwærst dit que les déclarations du ministre anglais MÉRITENT D'ÊTRE PRISES EN CONSIDÉRATION.

Lorsque sir Grey demande le rétablissement de la Belgique et de la Serbie dans leur ancienne intégrité et lorsqu'il exige une indemnité de guerre pour ces pays on ne peut pas repousser ces conditions avec dédain, étant donné que l'Allemagne n'est pas décidée à poursuivre la guerre jusqu'à ce qu'elle obtienne une décision militaire pour imposer la paix.

Evidemment les conditions de sir Grey ne sont pas les dernières et il faudra bien que les ennemis diminuent leurs prétentions, mais dans les pays neutres on peut également penser qu'il est nécessaire que l'Allemagne diminue les siennes.

ACTION VIOLENTE EN ITALIE

De Rome : Les critiques militaires italiens attribuent une importance secondaire au léger retrait des lignes avancées italiennes.

Ils considèrent comme improbable une offensive autrichienne sur une grande échelle.

ENGAGEMENT NAVAL

D'Amsterdam : Suivant des nouvelles hollandaises, au cours de l'engagement naval qui eut lieu hier, près des côtes belges, quelques destroyers allemands furent endommagés.

En Roumanie

De Zurich : Suivant la Gazette de Francfort le Gouvernement Roumain fait de grosses commandes de drap.

L'offensive dans les Balkans

La Gazette de Francfort annonce que les troupes franco-anglaises ont passé à l'offensive des deux côtés du Vardar, depuis l'extrême frontière de Dova-Tepe, jusqu'à Majadey, où des combats ont lieu depuis trois jours.

La famine à Constantinople

De Bucarest : La situation à Constantinople est critique. La ville est menacée de la famine.

La Grèce dans la... purée !

D'Athènes : Le Gouvernement grec recourrait à un emprunt forcé.

Paris, 14 h. 10

Pour les régions envahies

M. Briand a soumis, pendant le Conseil, à la signature du Président de la République, un décret portant l'institution d'un Comité interministériel pour aider à la reconstruction des régions envahies ou atteintes par les faits de la guerre.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Nouvelles beaucoup plus sensationnelles aujourd'hui.

De Londres on annonce que les pirates ont coulé un navire hollandais. Des Américains auraient péri.

M. Wilson se contentera-t-il des excuses de Guillaume, cette fois ?

De Zurich, un télégramme signale un étrange article du journal allemand, le Vorwærst.

Ce journal ne trouve pas exagérées la plupart des « prétentions » de sir Grey.

Naturelle, l'évacuation de la Belgique ; naturelle, la reconstitution de la Serbie ; naturelle, l'indemnité à verser à ces deux pays....

Naturelles ces demandes parce que l'Allemagne ne peut continuer la guerre jusqu'au bout !

Et la censure teutonienne laisse imprimer tout cela. Est-ce que vraiment l'épuisement ennemi serait plus grand qu'on ne le croit ?

Des actions violentes ont eu lieu sur le front italien. Nos alliés ont dû marquer un léger recul. A Rome, on affirme que la chose est de nulle importance...

On annonce d'Allemagne que les Anglo-Français ont pris l'offensive dans les Balkans. C'est donc que le moment était opportun. Attendons avec confiance.

La Grèce se débat au milieu de difficultés extrêmes ; à Constantinople on manque de pain et en Roumanie on achète des stocks de drap.

Un succès des Alliés à Salonique pourrait amener, en Orient, de profonds et rapides changements....

Excellent communiqué ce soir.

Les Barbares ont tenté de nouvelles attaques en Champagne et au nord de Verdun ; échec complet.

Des contre-attaques de nos troupes ont, au contraire, été couronnées d'un plein succès.

La situation se gâte tout à fait pour le Kronprinz !